

La foutue bande

de loin de la Palestine

de
Yvan Corbineau



Thierry Caron - Palestine 2015

le 7 au Soir

version de travail - printemps 2018

La foutue bande

de loin de la Palestine

de Yvan Corbineau

une création collective le 7 au Soir

sous la direction d'Elsa Hourcade et Yvan Corbineau

Sara Bartesaghi Gallo / Baptiste Bessette / Zoé Chantre / Yvan Corbineau / Laura Cros / Balthazar Daninos / Elsa Hourcade / Christelle Lechat / Judith Morisseau / Thibault Moutin / Jean-François Oliver

+

Osloob, Thierry Caron, distribution en cours...

La foutue bande est une constellation de textes sur la Palestine.

La foutue bande est un voyage initiatique chaotique et fragmentaire, une sorte de long zoom de France vers la Palestine, un regard lointain qui tente d'approcher petit à petit son sujet et de faire le point.

La foutue bande est une recherche impuissante qui se met à nu, un questionnement qui se précise, un feu qui s'entretient d'année en année.

La foutue bande, c'est autant de lectures que d'écriture, autant de découvertes que de désarroi, autant de cris que de larmes...

La foutue bande est une écriture fragmentaire et hétéroclite, faite de formes littéraires variées (monologues, poèmes, conte, récit, chansons, sms, appel radio, cartes, etc.) et dans des registres différents (un peu drôle, un peu moins drôle, plus du tout drôle).

passer par la [bande]

Ce soir on passe par la [bande] *à part* disent-ils et la [bande] glisse tapis volant sans réel déplacement ni envol ou pas peu de réel changement (de) situation *à part* l'angle change légèrement bouge peu au début elle bouge ça commence *à part* de l'imperceptible un presque rien (puis) tout juste une mise *à part* en branle en bouche et le mouvement se fait flagrant ça glisse petit petit il dit direction la mer doucement c'est sûr elle y va ça ça y va elle la [bande] va tapis roulant vers la mer et un jour elle finira *à part* île ou bateau

intentions (Yvan Corbineau)

genèse

J'ai commencé La foutue bande pendant l'opération *Plomb durci*, Nième opération militaire lancée par Tsahal contre Gaza :

« Parce qu'en janvier 2009, je suis allé à une manifestation contre l'opération Plomb Durci et le bouclage de Gaza, son bombardement. Après un ou deux kilomètres et des slogans avec lesquels j'étais plutôt d'accord, je me suis retrouvé parmi des gens qui criaient 'mort aux juifs'. Alors, j'ai quitté la manifestation et je suis allé faire les soldes (à Bastille). »

extrait de *La foutue bande* / le livre / nécessité

J'ai commencé à écrire La foutue bande, 'par la bande' en déclinant dans mon carnet les variantes du mot « bande », puis du mot « foutu(e) ».

Puis, j'ai commencé à me renseigner. En suivant ma plongée dans cette histoire, ces histoires, j'ai écrit fragments sur fragments, questionnant ce que je lisais, voyais, entendais, ressentais, questionnant ma légitimité à parler de ce sujet, mon confort, les liens de *mon pays* à ce conflit...

Une écriture « de loin de la Palestine » ?

En 2011, j'ai passé un mois à la Chartreuse, là-bas s'est imposée la structure en 33 fragments + 3 textes + 3 cahiers.

J'ai continué à écrire des fragments, ma vision se précisait toujours un peu, puis du flou à nouveau...

En 2015, je suis parti en Palestine avec Thierry Caron, photographe. Nous programmons un deuxième voyage en 2018, peut-être un troisième en 2019.

Les textes « de plus près » commencent à voir le jour... !?

pré-requis ?

Comme tout terrain d'exploration, plus on creuse, plus le chemin à parcourir semble vaste. Se poser la question de ce conflit n'est pas anodine, elle est périlleuse. Ainsi, pour parler d'une chose complexe, je tente de multiplier les points de vues. Plus je comprends des choses sur ce conflit, plus je me rends compte de ce qui m'échappe.

Je pense, tout de même aujourd'hui, être arrivé à un constat : l'oppression avant tout du peuple palestinien mais aussi du peuple israélien qui en subit les conséquences et est (en partie) exploité économiquement. Cette oppression est orchestrée d'abord par l'Etat israélien et dans un deuxième temps par l'Autorité palestinienne – mais aussi par des puissances extérieures impliquées qui jouent leurs propres intérêts.

J'ai besoin de poser ce rapport d'oppression comme un pré-requis, comme une base de ce qui est encore à construire, à imaginer et à préciser dans les années à venir avec le 7 au Soir.

extrait

La foutue bande / fissure / récit oecuménique

Yahvé un mariage mixte
Yahvé un buffet
Yahvé un apéro
Yahvé les jeunes
Yahvé des olives
Yahvé des ballades
Yahvé des raviolis
Yahvé du bar
Yahvé du champagne
Yahvé tous les copains

...

Yahvé le téléphone qui sonne
Yahvé ma mère
Yahvé plus un bruit
Yahvé plus un rire
Yahvé le gateau
Yahvé un cousin
Yahvé plus rien à dire
Yahvé tous les amis
Yahvé un cercueil fait
Yahvé le linceul
Yahvé des larmes
Yahvé un retour
Yahvé le checkpoint et tous

...

Yahvé une discussion
Yahvé une polémique
Yahvé-t-il autre chose de possible
Yahvé-t-il une solution face
Yahvé-t-il une alternative
Yahvé de l'espoir
Yahvé plus personne

Yahvé juste une petite histoire

Allah mairie
Allah campagne
Allah fraîche
Allah la mer
Allah grecque
Allah voile
Allah vapeur
Allah croûte de sel
Allah tienne
Allah bien

...

Allah la
Allah fenêtre
Allah ronde
Allah plage
Allah poubelle
Allah guerre
Allah bonne heure
Allah morgue
Allah machine
Allah main
Allah veillée
Allah maison
Allah queu leu leu

...

Allah salle municipale
Allah Finkelkraut
Allah rigueur
Allah peur
Allah guerre
Allah venir
Allah prochaine

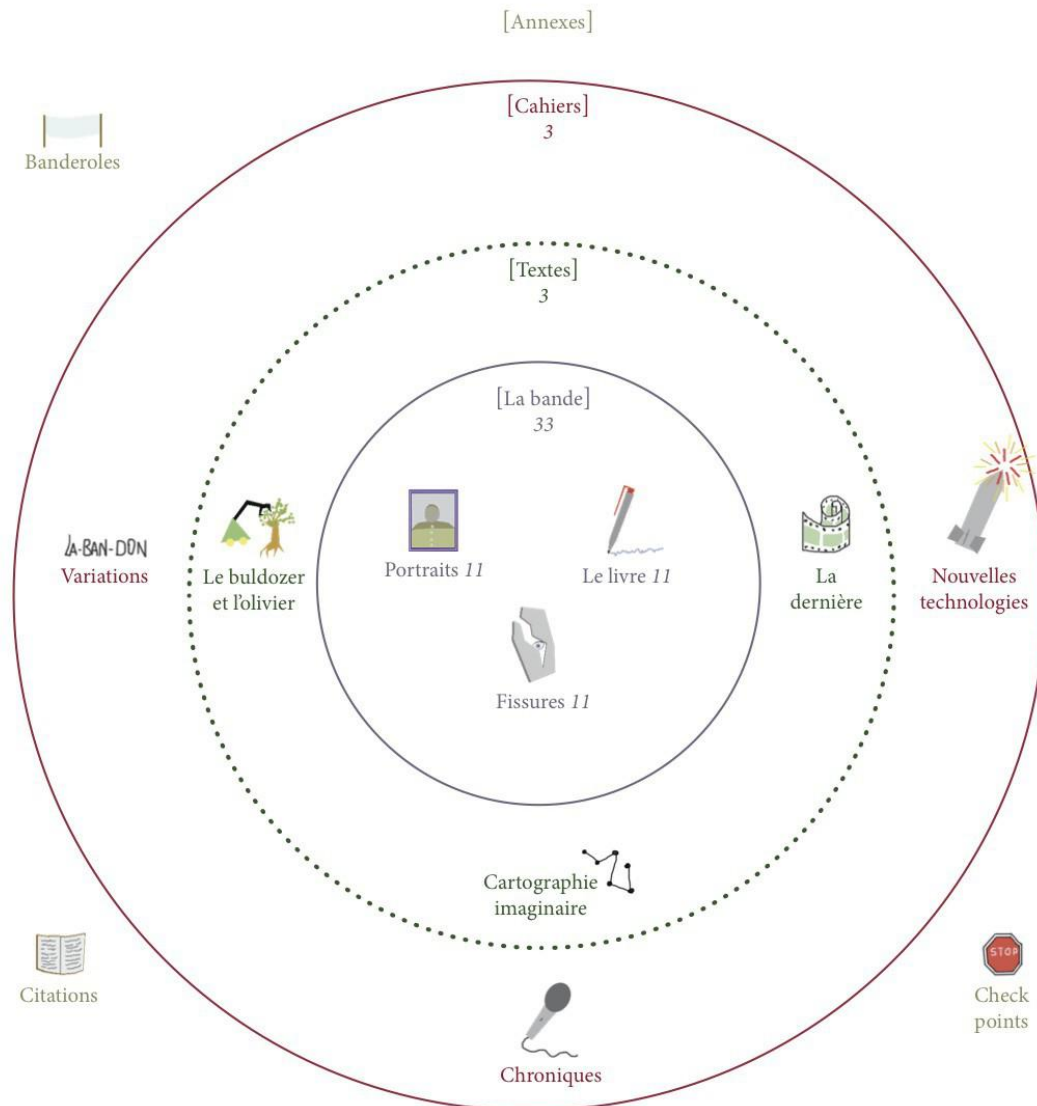
Allah mords-moi le noeud

structure La foutue bande

Yvan Corbineau & Zoé Chantre

[La foutue bande]

Automne 2017



[+ + + ...]

texte

La foutue bande est encore en écriture mais sera publiée en novembre 2019 par les éditions *Un thé chez les fous*, qui ont déjà édité Mamie rôtie.

Je parle ici d'un livre à venir et non d'un spectacle. Jusqu'à présent, dans sa tentative de structuration, La foutue bande est composée de trois strates + une strate annexe.

Je dis « strates » comme un archéologue pourrait parler 'histoires'.

La première strate s'appelle **la bande**, c'est la strate squelette, elle-même composée de 33 fragments. La seconde strate est composée de 3 **textes** et chaque texte est accompagné d'un **cahier** qui à eux trois forment la troisième strate.

Enfin, la couche **annexe** parsème La foutue bande de **banderoles** graphiques, de **citations** 'à propos' et de **checkpoints** en forme de QCM.

1/ Les 33 fragments de la bande sont composés de :

- **11 fragments-portrait** : des monologues de figures des deux côtés du mur, inspirés de personnes rencontrées, de livres lus ou de films vus.
- **11 fragments-fissure**, des portes d'entrée possible dans la bande, un peu comme ce que l'on pourrait deviner à travers une brèche dans un mur.
- **11 fragments-livre** : des fragments sur l'auteur en train d'écrire le livre et ses réflexions, plus ou moins sérieuses, sur son processus de création.

2/ La foutue bande est structurée autour de 3 textes :

*Le bulldozer et l'olivier**, est un texte où s'entrelacent un récit allégorique et la poésie douce-amère du concret. Les choses commencent tout en douceur et petit à petit, le ton se durcit. On y joue avec les mécanismes du conte pour peu à peu s'en affranchir et rentrer de plain pied dans le réel.

** ce texte a été créé en 2017 sous la forme d'un conte musical.*

Cartographie imaginaire Ici, il s'agit de jouer avec les lignes et les points : traces, frontières et trajectoires. Un personnage sans nom se perd dans les plis d'une carte qui change de forme arbitrairement, en même temps que le territoire. (cf la carte ci-après)

La dernière est une variation autour de l'idée du vestige, un état des lieux fantomatique après une destruction, comme un clin-d'œil à La dernière bande de Samuel Beckett. Un homme écoute les restes de bandes magnétiques qui ont échappé à la destruction après une opération militaire et tente de reconstituer ce qu'il se passera...

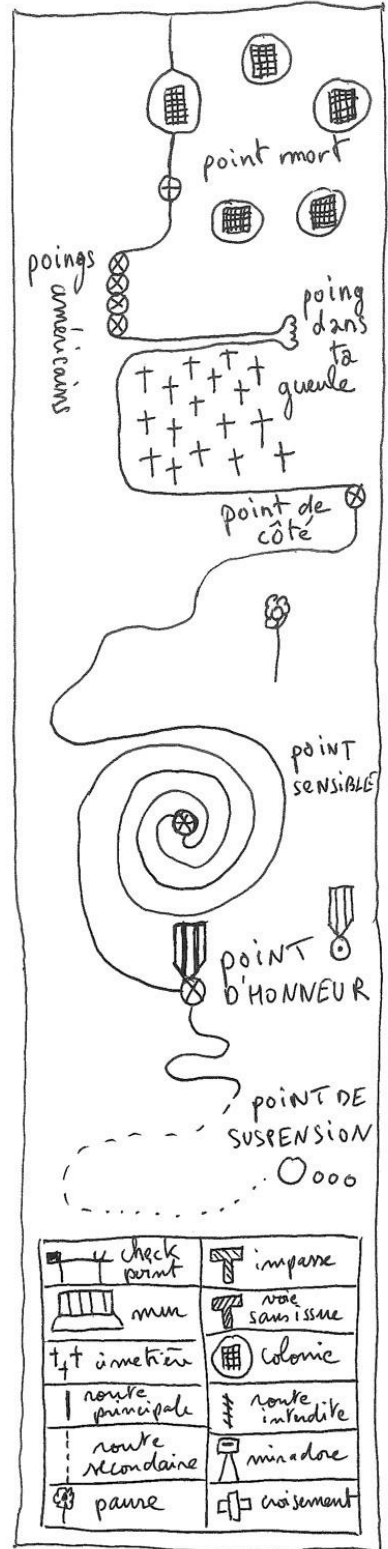
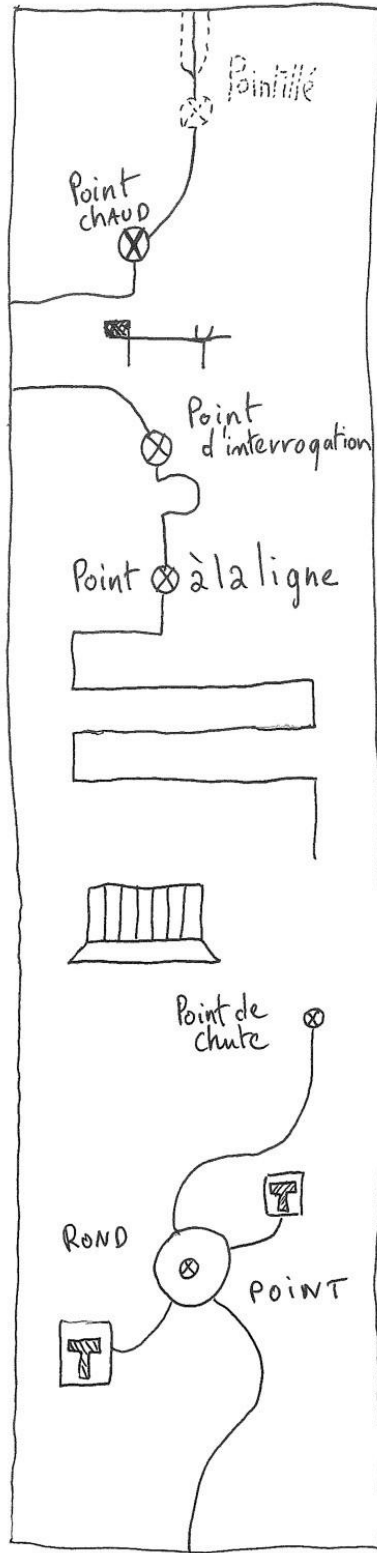
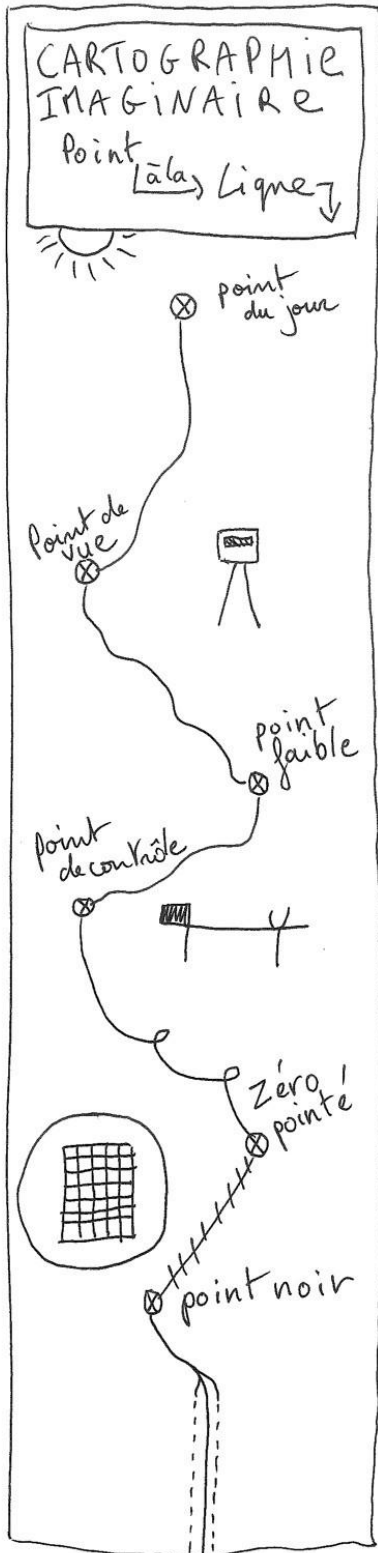
3/ La foutue bande est accompagnée de 3 cahiers :

Variations / Chroniques / Nouvelles technologies

Ce sont des annotations plus ou moins longues et absurdes qui accompagnent les textes. Elles se veulent documentaires et ludiques, un mélange entre carnet de création (notes sur les recherches faites pour écrire les textes) et cahier de vacances (« pour aller plus loin », exercices...). La carte qui suit, par exemple, est un brouillon d'une carte qui pourrait constituer le Cahier chroniques, associé au texte Cartographie imaginaire. (Voir également le problème dans les extraits un peu plus bas)

Étude pour une Cartographie Imaginaire

Yvan Corbineau



extraits

La foutue bande / cahier Nouvelles technologies / problème

Soit un avion lâchant un obus contenant un lot de 5000 fléchettes

Etant donné :

- qu'il largue les fléchettes à une altitude de 100 m par rapport au sol
- que le jet de fléchettes se disperse en forme selon un cône dont l'angle au sommet mesure 60°
- que la densité de la bande est de 4010 hab./km^2

Problème 1 :

Quelle sera la distance maximale que peut parcourir une fléchette ?

Problème 2 :

Quelle est la surface au sol couverte par les fléchettes ?

En déduire la densité de fléchettes au sol ?

Problème 3 :

Combien d'habitants de la bande risque-t-on de toucher par l'envoi d'un tel obus ?

(réponses en annexe)

La foutue bande / fissure / abandon

la bande

l'abandon

l'abandonnée

la bande donnée

charogne échouée

animaux empaillés dans les enclos du zoo

- les animaux ?

- tous sont morts pendant l'opération

il ferme les yeux et déjà en voiture parmi les décombres

le long du mur

plus rien derrière

et les enfants dans les rues

plus d'école

et les hommes contre les murs

plus de travail

et les femmes à la maison

plus d'homme

plus d'enfants

à attendre le soir à la maison

d'ailleurs plus de maison

intentions (Elsa Hourcade)

Pourquoi absolument chercher à comprendre ?

S'il n'y avait finalement que trop à saisir, discerner, appréhender : un conflit millénaire, une haine séculaire, une histoire coloniale avilissante, une série de guerres internes et/ou civiles, une succession de frontières imposées, le berceau disputé des trois grandes religions monothéistes, le théâtre de l'inextricable relation oppresseur/opprimé, le récit d'un impossible partage.

Si le plus important n'était pas de comprendre mais de fouiller. À la manière d'un archéologue novice et profane : se choisir de petites zones et en extraire, comme Yvan, quelques fragments de murs, d'histoires, de portraits, de documents pour faire de ces parcelles la part transmissible du trop indicible.

Cette région du monde fait résonner une histoire humaine indissociable d'une pensée universelle contemporaine. Parce que l'on ne peut passer au travers, un peu comme si cette explosion de cris, de conflits, de déracinement et de deuil avait disséminé ses sédiments un peu partout et qu'on ne pouvait s'en affranchir. Continuer de triturer encore et encore l'incompréhensible, c'est donner du grain à moudre à nos cheminements et dialogues à venir. Continuer de questionner tout ce fatras en public, c'est tenter de résister à la simplification, refuser de se laisser tranquille pour ne pas céder aux comforts de la vulgarisation historique, sociologique ou prosélyte.

Tous les fragments qui composent La foutue bande sont autant de morceaux à adapter en public pour accepter ensemble que : même si on ne peut avoir qu'une vision partielle, même si on a peur, même si on n'a pas la force de tout voir, de tout faire et de tout comprendre, on veut bien tout de même essayer.

Parce que nous croyons que la tentative peut beaucoup,
là où le refus de (sa)voir ne peut rien.

adaptation du texte par le 7 au soir

À l'origine du texte d'Yvan se pose la question de la légitimité et bien que nos discussions aient été émaillées par la méconnaissance, le doute et l'inquiétude, nous sommes sorti.es convaincu.es que la question méritait d'être posée. Une fois de plus, la démarche d'Yvan est une invitation à s'emparer d'un sujet épineux par le questionnement, l'humour, la fiction et l'archivage. C'est cette démarche que nous voulons présenter, c'est notre approche individuelle et collective que nous souhaitons questionner.

Notre ambition ici n'est pas de mettre en scène nos interrogations et nos sentiments sur un conflit qui à la fois nous hante et nous échappe, mais, une fois encore, de mettre en image et en son le cheminement d'une pensée plurielle, contrariée, parfois même contradictoire.

Le texte d'Yvan a sa propre trajectoire, sa propre histoire loin du plateau, il vit sa vie de texte qui ira du brouillon jusqu'à l'édition (*Un thé chez les fous, Toulouse*). Nous nous proposons de dissocier le texte du plateau pour nous laisser plus de marge de manœuvre sachant que la parole reçue par un groupe de spectateurs ne peut être la même que celle qui nous atteint dans l'intimité de la lecture. Nous souhaitons donc adapter le texte d'Yvan pour le théâtre, nous emparer collectivement de certains fragments et en laisser d'autres pour remodeler avec lui un texte scénique différent de celui du livre mais à même (selon nous) de produire du théâtre.

brouillon pour un projet scénique

Le 7 au soir crée collectivement les images, les scènes, ses tableaux en partant du texte et du plateau. Il nous est donc difficile de présenter des pistes d'espaces, de dispositifs ou d'objets avant les premières résidences collectives.

Comme les trois projets précédents du 7 au soir (Mamie rôtie, Quelles têtes ? et Le bulldozer et l'olivier) nous envisageons la place de la musique et du son comme un espace à part entière. Ils sont la présence nécessaire au continuum du récit, le fil rouge sur lequel s'enfilent les différents segments du texte.

Nous imaginons donc, en plus du travail de composition, travailler avec cinq interprètes acteurs et/ou musiciens pour donner à entendre les différentes « voix » du texte (celle de l'auteur, celles des portraits, celles des trois récits, etc...) et les faire participer à cette polyphonie où se superposeront texte et musique.

un autre point de vue... ?

En avril 2015, Thierry Caron et moi, nous sommes partis 15 jours en Palestine, dans le camp de Deishé à Bethléem.

Thierry Caron est photographe avant toute chose, il utilise également le son, la vidéo et le texte pour réaliser ses reportages, web-doc, expositions (dernière en date M.O.F., Musée des Arts et Métiers, Paris - 2017).

Il fait parti du collectif *Les pieds dans la France* (www.lpdlf.fr) et de l'agence *Divergence* (www.divergence-images.com).

Nous comptons repartir en octobre 2018, et probablement en 2019. Nous pensons revoir les ami.es que nous avons rencontré.es lors de notre premier voyage, mais aussi passer du temps *de l'autre côté du mur*.

La forme que prendra notre collaboration est encore à préciser, pour le moment nous voyageons ensemble...



Thierry Caron - Palestine 2015

extrait

La foutue bande / portait

[la femme qui ne dort plus mais qui reste et danse]

« Je suis fatiguée. J'aimerais dormir sur mes deux oreilles, mes deux yeux, les muscles relâchés. Toujours prête à sauter sur mes pieds, prendre les enfants dans les bras, par la main et sortir. Ne plus penser au meilleur abri. Y a-t-il un abri meilleur qu'un autre ? Tout cède. Nos parpaings bien faibles, nos toit-terrasses bien exposés avec le linge qui y sèche et les drones qui y rôdent. Par ici, un enfant perd bien vite une jambe, un bras, le sourire. Par ici, nos hommes perdent bien vite confiance, la joie et le désir. Par ici, on n'a plus grand chose à perdre. Par ici, résister ou pas ne signifie pas être en sécurité ou pas... Par ici, les choses nous tombent dessus comme ça et mieux vaut ne pas être en dessous... Par ici, on est chez nous mais ça ne veut plus dire grand chose. Par ici, on fait des enfants, ça redonne le sourire, car, petits, ils ne savent pas à quelle sauce ils seront mangés. On profite des premiers pas, des premiers mots, les premiers cris. Le cri d'un enfant qui est tombé est moins terrifiant que celui d'un adulte qui est tombé. Les pleurs d'un enfant à qui on dit d'aller au lit sont moins terrifiants que ceux d'un adulte qui est au lit. J'ai de la chance, mes enfants, je les ai presque tous encore et en un seul morceau. Mon mari, mes frères, mes oncles et le reste des hommes de la famille sont plus ou moins là. Pleins de vigueur, de joie de vivre, je ne dirais pas, mais là... les sourcils froncés et les dents serrés. Moi, je m'inquiète et je dors peu mais je suis là et j'en veux... Je ne supporte pas que l'on parle en mon nom, alors je dis ce que j'en pense... Penser quelque chose de clair sur tout cela est bien... Je t'écris pour que tu saches où nous en sommes, où j'en suis, ici et pourquoi je ne suis pas là-bas avec toi. Je suis dedans, la tête à peine hors de l'eau, je bois un peu la tasse mais je flotte. Je ne fais rien pour que les choses changent. Je n'en ai pas l'énergie et ne sais pas trop comment m'y prendre, avec qui lutter. Ma lutte, c'est rester. C'est pratique... Ma lutte, c'est rester joyeuse. C'est rire dès que l'occasion se présente. C'est faire la fête. Ça aussi c'est résister. Je vais aux mariages même si je dois faire 3h de marche. Je fête les nouveaux-nés. Je ris et je danse. J'en oublierais presque la situation et les maisons détruites sans raison. Nos rires d'aujourd'hui sont les pierres d'hier. »

le 7 au Soir

le 7 au Soir est un collectif artistique dont l'objet est de monter les textes d'Yvan Corbineau en théâtre d'objet. Le 7 au soir en quelques dates :

- octobre 2011 : parution de Mamie rôtie par *Un thé chez les fous*.
- octobre 2011 : création de deux lectures musicales de Mamie rôtie
 - texte dit par l'auteur avec Gaël Ascal, contrebasse ou avec Jean-François Oliver, vibraphone
- octobre 2013 : création du spectacle Mamie rôtie à *la Maison du Théâtre* à Amiens.
 - 2017-2018 5^{ème} saison de ce spectacle : + de 120 dates
- mars 2017 : création Quelles têtes ? La mort, l'amour, la mer, au TJP - CDN d'Alsace – Strasbourg
- mai 2017 : création Le bulldozer et l'olivier à L'Echangeur – Bagnolet

De 2014 à 2017, le 7 au Soir est en tandem avec **le Vélo Théâtre** - Apt – 84, scène conventionnée pour la création marionnettes et théâtre d'objets.

2017- 2020 :

- Le 7 au Soir est *compagnon de route* de **Culture Commune** - Loos-en-Gohelle, Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais - 62.
- Yvan Corbineau est artiste de la *plateforme Corps Objet Image*, initiative du **TJP – CDN d'Alsace** - 67.
- Le 7 au Soir est associé aux **Passerelles** à Pontault-Combault - 77 pour la création de La foutue bande.

l'équipe

Création collective le 7 au Soir

sous la direction d'Elsa Hourcade et Yvan Corbineau

Sara Bartesaghi Gallo est costumière et couturière.

Zoé Chantre est plasticienne, scénographe et réalisatrice.

Yvan Corbineau est directeur artistique du *7 au Soir*, auteur et comédien.

Laura Cros est marionnettiste et régisseuse plateau.

Balthazar Daninos est acteur, manipulateur et metteur en scène.

Elsa Hourcade est comédienne et metteur en scène.

Judith Morisseau est comédienne.

Thibault Moutin est éclairagiste et régisseur général de la Compagnie.

Jean-François Oliver est compositeur, vibraphoniste et électro-acousticien.

Osloob est rappeur, beatmaker et beatboxer.

Christelle Lechat est chargée de diffusion et de production.

Baptiste Bessette est chargé d'administration et de production.

Thierry Caron est photographe.

Sabrina Morisson est graphiste.

l'auteur

Il a écrit Mamie rôtie (*Un thé chez les fous*, 2011) et Quelles têtes ? la mort, l'amour, la mer (*Éditions la Saillante*, 2017) est son deuxième texte.

Il travaille à la Foutue Bande depuis l'opération *Plomb durci* sur Gaza en 2009. Avec ce texte, il a bénéficié d'une résidence d'un mois à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en septembre 2010.

Le Bulldozer et l'olivier est le premier texte extrait de La foutue bande. Ce conte musical a été créé en mai 2017 avec Yvan Corbineau (voix et trompette), Naïssam Jalal (composition, flûtes et texte) et Osloob (composition, rap et beatbox).

publications

- La foutue bande, *Un thé chez les fous*, Toulouse (2019)
- Quelles têtes ? la mort, l'amour, la mer, *Éditions la Saillante* (2018)
- *Revue COI 3 (Corps, objet, image)*, jets : d'une chose qui échappe à une décision d'échappement pour mieux retrouver la chose, *TJP éditions*, Strasbourg (2018)
- *Rev(u)e 17*, La corne de l'Afrique, *Un thé chez les fous*, Toulouse (2019)
- Réimpression de Mamie rôtie, *Un thé chez les fous*, Toulouse (2015)
- de Pat à Pan, instantanés en 3 temps, participation à l'exposition *Lorsque le collectif panique...*, *L'atelier d'arts visuels*, Apt. (2014)
- Mamie rôtie, *Un thé chez les fous*, Toulouse (2011)
- Participation à Manifeste Mutantiste 1.1, *Caméra animales* (2011)
- *Revue La femelle du requin* : Sans titre (en trois temps), Bing/Bang, Cartographe de la connerie humaine (2005 - 2011)



Mamie rôtie



Quelles têtes ? La mort, l'amour, la mer

calendrier

Nous souhaitons passer au plateau environ 15 semaines de résidence minimum,
soit 2 semaines par trimestre - hors été - entre l'automne 2018 et l'automne 2020.

- 2019 : 3 mois d'écriture
- octobre 2018 : deuxième **voyage** en Palestine de Thierry et Yvan
- **novembre 2018 : première résidence du 7 au Soir à l'Espace Périphérique (75)**
- **hiver 2019 - automne 2020 : résidences du 7 au Soir au Tas de sable / Vélo Théâtre / Culture Commune / Odradek / TJP / Les Passerelles /**
- 2019 : troisième **voyage** en Palestine de Thierry et Yvan
- novembre 2019 : **publication** de La foutue bande par *Un thé chez les fous*
- **novembre 2020 : création de La foutue bande au TJP – CDN d'Alsace**

pistes de production

production le 7 au Soir (77)

co-production

TJP - CDN d'Alsace / Strasbourg (67)

Culture Commune - scène nationale du bassin minier / Pas de Calais (62)

Les Passerelles - scène Paris Vallée de la Marne / Pontault-Combault (77)

le Tas de sable - Ches panse verte / Amiens (80)

Odradek - Cie Pupella-Noguès / Toulouse (31)

soutien Le Vélo théâtre (84), La Dérive (29), La Saillante (63), La Cave poésie (31), éditions Un thé chez les fous (31)

en cours : coproduction, accueil en résidence, pré-achats

contacts

Yvan Corbineau

directeur artistique

06.81.40.53.70.

compagnie@le7ausoir.fr

Christelle Lechat

diffusion et production

06.14.39.55.10.

diffusion@le7ausoir.fr

Thibault Moutin

régisseur général

06.66.32.55.01,

tmoutin@free.fr

Baptiste Bessette

administration et production

07.78.4205.86.

administration@le7ausoir.fr

le7ausoir.fr

siège social

10 rue Henriette Lebon

77420 Champs/ Marne

adresse de correspondance

Baptiste Bessette / 1119 corniche de Kerallic

22310 Plestin les Grèves

le 7 au Soir - association loi 1901

n° de Siret : 494 715 527 00045 / code APE 9001Z / n° de licence : 2-1096219